

La Yougoslavie, de « fasciste » étant redevenue « socialiste » du fait du voyage à Belgrade en mai 1955 de Krouchtchev, Boulganine, les dirigeants du PCF depuis lors, aspiraient à une embrassade générale rejetant le passé sur Beria.

Les temps étant ce qu'ils sont, la reprise des relations avec les communistes yougoslaves n'a pas représenté pour Thorez et son équipe l'opération rêvée.

Les divergences séparant la direction du PCF de la direction yougoslave sont nombreuses et importantes.

A commencer, l'appréciation des raisons qui ont motivé l'exclusion du PCY du Kominform en 1948.

L'explication policière de l'histoire, selon laquelle Béria fut la cause de la rupture, reprise de Krouchtchev par le PCF ne satisfait toujours point les Yougoslaves, ni aucun militant communiste sérieux, peut-on ajouter.

Le communiqué publié à la fin des entretiens de la délégation du PCF avec celle de la Ligue des communistes yougoslaves passe sous silence la résolution de 1948 mais marque le fait que les conversations reprennent: « après une interruption survenue au cours des années écoulées. »

En fait la déclaration commune ne contient d'accord, que sur une appréciation, très générale de la situation internationale sous le signe de la « coexistence pacifique ».

Au contraire l'idée, incluse dans le communiqué publié à la fin des discussions entre une délégation du PCF et la direction du PC tchèque, de la primauté de l'expérience soviétique et la reconnaissance de l'URSS et du PCUS comme direction du mouvement communiste

## La discussion entre partis communistes ne doit pas rester l'apanage des directions

mondial ne figure pas dans la déclaration.

Le 20<sup>e</sup> Congrès du PCUS n'est mentionné que pour rappeler son importance: « pour la coopération entre Partis communistes et ouvriers, et entre pays socialistes sur la base de l'égalité en droits, de la non-ingérence dans les affaires intérieures et des échanges d'expérience. »

A côté de cela il est fait état des: « divergences en ce qui concerne l'interprétation des événements de Hongrie » bien que les deux Partis s'entendent pour soutenir maintenant J. Kadar. Le reste de la déclaration envisage les futurs rapports entre le PCF et la LCY qui devraient être empreints de camaraderie bien que des divergences subsistent, celles-ci devant être réglées à partir des principes marxistes-léninistes.

Nous avons déjà relevé dans un numéro précédent, les différences notables qui séparent la déclaration faite à la fin des entretiens d'une délégation du PCF avec le PC Tchéque de celle publiée après les discussions avec le POU Polonais.

La crise du stalinisme est devenue si aiguë, qu'il n'est plus possible pour les staliniens d'obtenir aujourd'hui l'Unité de façade à l'abri de laquelle ils pourraient continuer de tromper la classe ouvrière.

En octobre, Krouchtchev, le politburo du PCUS, flanqués de plusieurs généraux, n'ont pu faire reculer les communistes polonais de la voie dans laquelle ils s'étaient engagés, depuis la Révolution hongroise les communistes yougoslaves ayant repris leurs distances par rapport au Kremlin, il était au-dessus des forces des délégations du PCF de faire reculer successivement les Polonais et les Yougoslaves, mieux les divers communiqués marquent les divergences et n'engagent que légèrement le POU et la LCY.

Cependant, la méthode stalinienne de discussion se poursuit. Seules les directions ont voix au chapitre.

Et ce ne sont pas les militants qui discuteront des divergences qui séparent les différentes directions.

Dans le communiqué de Belgrade il est fait état, par exemple: « des diverses expériences d'édification du socialisme et des particularités nationales de chaque pays. »

A Moscou, au même moment, Kadar affirmait que: « le communisme national n'était que le frère jumeau du national socialisme. » Les dirigeants du PCF sont-ils d'accord avec la déclaration de Kadar? Mais dans ce cas ils renient déjà la déclaration faite à Belgrade.

Comme par le passé, les dirigeants du PCF tentent de manœuvrer mais leur marge de manœuvre s'éffrite. Un nombre de plus en

plus grand de militants communistes prennent la peine de réfléchir par eux-mêmes et veulent participer à l'élaboration politique de la ligue du Parti.

Ces militants connaissent les déclarations de Tito à Pula sur les tendances stalinienne et anti-stalinienne dans le mouvement communiste international et à Moscou. Ces militants savent qu'ils n'apprendront pas par L'Humanité ce qu'a dit Kardely sur la révolution hongroise et les conseils ouvriers.

Ces militants communistes comprennent que si des tendances diverses séparent les communistes polonais, yougoslaves, américains des communistes soviétiques, il n'y a aucune raison pour que à l'intérieur de leur parti les tendances ne soient pas reconnues et acceptées.

De plus les accords bilatéraux entre directions du Parti ne sont pas des méthodes de discussions communistes. Et les militants communistes attachés au centralisme démocratique, aspirent à une organisation internationale qui serait réellement démocratique et centralisée et où aucun « grand » n'aurait le droit de faire la loi.

Cette opposition communiste au stalinisme, va dans le sens des idées du trotskysme, nul doute que dans la lutte elle s'approchera de l'organisation communiste de notre époque, la IV<sup>e</sup> Internationale!

VATAUD.

## Les étudiants communistes répudient l'antimilitarisme

Sous la signature du Bureau Parisien des Etudiants Communistes, un tract: « Libérez Claude Marty » a été diffusé récemment dans le Quartier latin. Le passage suivant du tract a fait beaucoup de bruit et a ému notamment les étudiants algériens:

Certains ont essayé de ternir l'attitude de Claude Marty, la présentant comme une forme d'antimilitarisme, les autorités militaires sont allées jusqu'à lui dire: « Vous êtes pupille de la nation, vous ne serez pas envoyé en Algérie... » Quel est ce chantage? Claude Marty et les 104 signataires de la lettre ont affirmé qu'ils sont « prêts à faire tout leur devoir de soldats français ».

En vente au prix de 50 francs

### Les rapports politiques du 12<sup>e</sup> congrès du P.C.I.

- PUISSANCE DU TROTSKYSME, discours d'ouverture de J. Privas.
- LE RENOUVEAU DU COMMUNISME EN FRANCE, rapport sur la situation française de P. Frank.
- UNE NOUVELLE ETAPE DE LA REVOLUTION MONDIALE, rapport sur la situation internationale de A. Duret.

### Comment écrira-t-on l'histoire ?

« L'Humanité » vient d'annoncer que, conformément à une récente décision du CC, une Commission a été chargée d'écrire une Histoire du PCF et que celle-ci fait appel à tous ceux qui pourraient lui fournir des documents à cet effet.

Que de questions cette courte information soulève! Pour le moment, bornons-nous à quelques-unes seulement:

- 1) Quels sont les « historiens » désignés à cette Commission par la direction du PCF?
- 2) Dans cette Histoire entrera-t-il, entre autre, l'histoire des diverses éditions de « Fils du Peuple »?
- 3) Thorez remettra-t-il à la Commission copie des lettres qu'il écrivait en 1924 en faveur de Trotsky?

## La vipère trotskyste nouvelle version

Nous relevons dans le numéro d'avril de « La Nation socialiste », l'organe du groupe Hervé-Lecœur, l'appréciation suivante concernant notre mouvement. Nous nous en voudrions de ne pas porter cette intéressante et si originale version à la connaissance de nos lecteurs.

« — Pourquoi, dit ce Camarade, pourquoi prêter attention aux attaques des trotskistes du Groupe Frank (c'est-à-dire à ceux qui officiellement représentent la IV<sup>e</sup> Internationale)? On sait que Moscou a mis la main sur l'organisation de la IV<sup>e</sup>. Non seulement les staliniens ont tué le Vieux, mais encore ils ont réussi à placer leurs hommes à la direction de l'organisation fondée sous son patronage. Parmi les premiers compagnons de Trotski au lendemain de son expulsion d'Union Soviétique, rares sont ceux qui ont survécu: ceux-là ont quitté une officine, qu'utilisent les staliniens pour leur basses besognes. Quelle belle opération n'est-il pas vrai? On assassine Trotski et on se sert ensuite du prestige de son nom pour démoraliser et diviser la Gauche anti-stalinienne »

On ne peut savoir si ce camarade a raison, mais tout se passe comme s'il en était ainsi. « La Vérité des Travailleurs (2<sup>e</sup> quinzaine de février) a publié un article intitulé « Hervé est-il communiste? », dont il est impossible d'énumérer les inexactitudes et les mensonges flagrants. Somme toute, puisque l'appareil stalinien est incapable d'isoler les militants de « la Nation Socialiste » ce sont les gens de la IV<sup>e</sup> qui entrent en lice.

Tout commentaire nous paraît superflu!